

Treize ans après une première version à Genève, Omar Porras remonte les *Fourberies de Scapin* dans son TKM vaudois. Dynamique et colorée, l'actualisation enchante

Omar Porras sublime Scapin

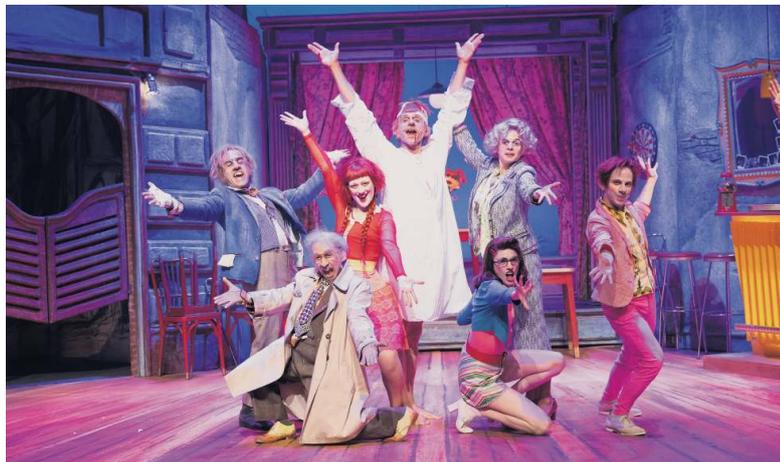
JUDITH MARCHAL

Scène ▶ Il ne faisait aucun doute qu'Omar Porras ne manquerait pas d'honorer lui aussi l'homme de théâtre français le plus célébré au cours de cette année. Né et baptisé en janvier 1622, Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, a fêté ses 400 ans. Un anniversaire commémoré bien au-delà de la France à travers de nombreuses manifestations associant institutions culturelles, universités et Alliances françaises.

Molière, Omar Porras le connaît bien. C'est d'ailleurs avec une pièce de l'illustre dramaturge, *Amour et Psyché*, qu'il choisit de signer, en 2017, sa première création au TKM. Il revient pour ce début de saison avec sa version colorée des *Fourberies de Scapin*, créée en 2009 au Théâtre de Carouge, à Genève. Malgré une longue tournée internationale, le spectacle n'était alors pas passé par Lausanne. Le quatrième centenaire de la naissance de Molière aura été l'occasion de rectifier le tir avec six semaines de jeu et une tournée francophone.

Mélange de genres

Octave, fils de Léandre, vient d'épouser secrètement Hyacinthe, détruisant ainsi le mariage que lui organise son père, Argante. De son côté, Léandre, fils de Madame Géronte, s'est épris de Zerbinette, une esclave égyptienne. Ayant besoin d'argent et redoutant la réaction de leur parent respectif à leur retour de voyage, les deux jeunes hommes font appel à l'aide de Scapin, valet de Léandre. Une délicieuse comé-



Dans cette mise en scène extravagante, l'exagération est de mise. LAUREN PASCHÉ

die emplie de duperies, de qui-proquos et de malice, sublimée par la magie d'Omar Porras.

D'emblée, le cadre fantasque et poétique propre au Teatro Malandro est posé. La scénographie imaginée par Freddy Porras, qui n'est autre que le frère du metteur en scène, place les personnages dans un bar, dont la décoration se situe à mi-chemin entre un salon et un diner américain. Les costumes de Bruno Fatalot – pour certains d'un kitsch exquis – habillent ces personnages affublés de masques singuliers. Commedia dell'arte, comédie musicale, contes, western... Divers genres artistiques se rencontrent au cours de cette création pour donner vie au célèbre texte classique.

Saluons la parité exacte entre les comédiens et comédiennes, le genre des interprètes ne correspondant pas forcément à celui de leur personnage. Peggy Dias propose un

Avec fantaisie, Omar Porras embarque son public dans son univers bariolé

Monsieur Argante tout à fait délicieux, tandis qu'Alexandre Ethève endosse, entre autres personnages éclatants, le rôle de la nourrice. Faisant égale-

ment partie de la distribution originale de 2009, Olivia Dalric (Mme Géronte) et Karl Eberhard (Léandre) maintiennent parfaitement leur relation mère-fils teintée de soumission et d'avarice. Parmi les nouvelles recrues, deux jeunes comédiennes donnent de la voix: Caroline Foulhoux (Hyacinthe) et Marie-Evane Schallenberg (Zerbinette). Si la première offre un personnage délicieusement agaçant, la seconde mène le chant avec précision. De son côté, Pascal Hunziker propose un Octave au jeu clownesque tout à fait habile. Au centre de cette récréation, l'arrivée de Laurent Natrella insufflé une énergie scénique captivante. Son Scapin profondément atta-

chant et drôle charme aussitôt entré sur scène.

Dans cette mise en scène extravagante, l'exagération fait foi. Entre coups de pistolets, cascades et chorégraphies savamment orchestrées, pas le temps de s'ennuyer. Des références contemporaines glissées çà et là décalent le propos juste ce qu'il faut. Avec fantaisie, Omar Porras embarque son public dans son univers bariolé. C'est peut-être bien là que se situe la force du metteur en scène: remettre au goût du jour le pouvoir comique de Molière et le rendre accessible à tous et toutes. I

Jusqu'au 23 octobre, puis du 13 au 23 décembre, ma-je à 19h, ve-20h, sa-di 17h30. TKM Théâtre Kleber-Méleau, 9 chemin de l'Usine à Gaz, Renens, tkm.ch

La HEM à la RTS?

Genève ▶ La Haute école de musique (HEM) de Genève envisage de regrouper ses activités dans des locaux en grande partie inoccupés de la RTS. Elle va lancer une étude de faisabilité pour le bâtiment dit de la «Galette», au pied de la Tour. Les résultats sont attendus pour juin 2022.

Le Conseil d'administration de la SSR a validé récemment le principe de la vente de ce bâtiment, qui se trouve à la rue des Bains, a indiqué lundi la Haute école spécialisée de Suisse occidentale Genève (HES-SO) dans un communiqué. De son côté, la HEM demeure confrontée à des problèmes endémiques d'infrastructures depuis l'abandon du projet de Cité de la musique.

Les locaux de La Galette représentent une surface au sol d'un peu plus de 3150 mètres carrés. Une surélévation est potentiellement possible sur un ou deux niveaux, relève la HES-SO. Le bâtiment permettrait de regrouper les activités de la HEM sur un seul site. Il abriterait ainsi l'enseignement, la recherche, l'administration, la bibliothèque et deux salles de concert ouvertes au public.

L'étude de faisabilité devra notamment déterminer le coût des travaux. Sur cette base, une décision sera prise avec l'Etat de Genève, qui est par ailleurs propriétaire de la parcelle, et la RTS. En cas de feu vert, le projet devrait être réalisé d'ici à 2030 environ. **ATS**

CARNET NOIR

DÉCÈS DE L'ACTRICE SACHEEN LITTLEFEATHER
Sacheen Littlefeather, l'actrice et militante amérindienne qui, en 1973, avait été huée alors qu'elle refusait un Oscar au nom de Marlon Brando, est décédée, a annoncé l'Académie des Oscars dimanche. Elle avait 75 ans. **ATS**

LITTÉRATURE

ROMAND-ES AUX GRISONS

Dédié à la production littéraire suisse dans les quatre langues nationales, le festival Lettere alla Svizzera dalla Valposchiavo se tiendra dans la localité grisonne de vendredi à dimanche. Tous les événements y sont gratuits, et il est conseillé de réserver pour prendre part aux ateliers. Au programme, entre autres, un dialogue entre Walter Rosselli (*Les Saisons du Méléze*) et Elisa Shua Dusapin (*Hiver à Sokcho*), samedi à la Casa Torre. A signaler également, une rencontre dédiée dimanche à la revue littéraire *Viceversa*, où Ruth Gantert et la lauréate du Prix Suisse de littérature 2021 Silvia Ricci Lempen présenteront le numéro 16 de la revue. **MOP**

Du 7 au 9 octobre à Poschiavo (GR), programme: lettereallavalposchiavo.ch

LITTÉRATURE

VERNISSAGE CHEZ JULLIEN

Trois artistes ont choisi trois textes d'Hélène Favre qui les inspiraient. Leurs œuvres, et une soixantaine de textes très courts de l'autrice genevoise, sont rassemblés dans *Sillons*. Le livre sera verni le 6 octobre à la librairie genevoise Jullien, où seront exposées jusqu'au 14 octobre les œuvres des artistes qui y ont contribué – des illustrations de Sylvie Bleecx, par ailleurs illustratrice de livres jeunesse, des photos de Florence Lamb et des dessins d'Andrés Moya. **MOP**
Je 6 octobre de 17h à 19h, librairie Jullien, 32 place du Bourg-de-Four (Vieille-Ville). Un apéritif sera servi sur la terrasse du Carnivoire face à la librairie.

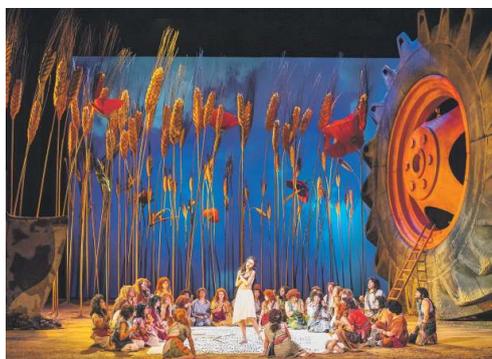
Un baume de bonheur signé Donizetti

Lyrique ▶ L'Opéra de Lausanne ouvre sa saison avec la reprise d'un succès de 2012: *L'Elisir d'amore*.

C'était il y a tout juste dix ans: une production *made in* Lausanne de *L'Elisir d'amore* de Gaetano Donizetti faisait un carton et partait en tournée européenne. Pour fêter cet anniversaire, le monde haut en couleurs imaginé par Adriano Sinivia est de retour sur la scène de l'avenue du Théâtre.

Si l'histoire se passe en période de moisson aux Pays Basque, le metteur en scène italien la plonge à l'ombre de l'énorme roue d'un tracteur et d'épis de blé, dans un univers bâti par des petites créatures lilliputiennes en réutilisant les déchets humains. L'intrigue est banale: le trop naïf paysan Nemorino est amoureux de la trop capricieuse Adina et achète auprès du charlatan Dulcamara un présumé philtre d'amour. Mais le sergent Belcore vient brouiller les cartes et demande en mariage la belle, qui accepte! De jalousie en manipulation, on arrive bien sûr au happy-end et Adina et Nemorino peuvent enfin se le dire: je t'aime, voilà.

Le charme de *L'Elisir d'amore* s'opère surtout par le précis cisele-



A l'Opéra de Lausanne, Valentina Nafornita incarne une Adina à la couleur vocale chaude et pleine. JEAN-GUY PYTHON

ment des personnages dans cette mise en scène du jeu, quelque peu stéréotypé, des sexes. Le miracle de sa fortune réside dans une musique très efficace, tout comme le texte du grand livrettiste Felice Romani, adaptation d'un succès parisien signé Scribe. Cette fameuse mise en scène de Sinivia a quelque chose de

rêveur et coloré, c'est un bon spectacle rassurant et vendeur avec des trouvailles qui égaient les spectateur-trices, comme les soldats de Belcore en boîte de conserve ou le char-bouteille de Dulcamara.

La recette du succès est la juxtaposition de cette féerie du visuel avec une drôlerie constante et sur-

jouée, restant toujours bon enfant, n'aboutissant jamais au vulgaire. Le dépaysement se superpose au naturel du livret et, en même temps, fournit un alibi à son côté très concret. Comble, la salle ne cesse de rire pendant deux heures et des poussières: l'opéra peut être ça aussi, un baume de bonheur simple avec des ouvertures où l'on peut battre le rythme avec le pied.

Côté distribution, la soprano Valentina Nafornita est une Adina à la couleur vocale chaude et pleine, très agréable et agile mais avec une diction parfois brouillée. Le ténor Dovlet Nuegeldiyev en Nemorino accentue beaucoup la naïveté du personnage, au point de le pousser au-delà du seuil de la bonhomie. Vocalement, il se fait apprécier dans le registre aigu requis par son rôle de *tenore di grazia*, mais il manque parfois de puissance en disparaissant dans les ensembles. Epoustouffants, les deux barytons, Giorgio Caoduro en Belcore et Adrian Sâmpetean en Dulcamara, nous livrent des prestations majeures, vocalement magnifiques et à jeu hilarant. **GIANLUIGI BOCELLI**

L'Elisir d'amore, Gaetano Donizetti, jusqu'au 9 octobre, Opéra de Lausanne, infos: www.opera-lausanne.ch